

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS. \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER. \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35
Les abonnements se soldent invariably d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS. \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER. \$1.00 \$1.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements se soldent d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 11 JANVIER 1907

80ème Année

REVEILLONS HEROIQUES.

Le soir du 24 décembre 1870, par un de ces froids atroces et une de ces nuits noires comme je ne me rappelle pas en avoir revus, je m'entortillais dans ma couverture, serré et blotti contre d'autres soldats enfouis comme moi sous la leur, et j'essayais de m'endormir, au fond d'une tranchée, dans la plaine de Bondy. Nous allions passer là une nuit plutôt mauvaise, d'abord, c'était la famine. Le matin et l'après-midi, le canon sonnait bien encore les trois coups de la distribution, mais c'était, ordinairement, pour en annoncer la remise, et on savait, en ce cas, ce qui vous restait à faire. On tirait de son sac un vieux morceau de biscuit de mer, on le castrait sous la croûte de son fusil, puis on le gâtait, pour l'attendrir, avec le petit morceau de lard qui constituait les "vivres de réserve".

Les têtes et les silhouettes tremblotaient dans la fumée, et un bras la faisait pétiller avec une cuiller à pot. Il était une heure du matin, c'était Noël, et on réveillonnait. Nous avions déjà souffert trois mois de siège. Nous ne vivions plus que de biscuit dur comme de la pierre, de riz de rebut, de café gâté, de graines bouillies, de lard qui n'en était plus. Nous grelotions, l'estomac vide, par une température affreuse, dans des tranchées où la moindre lumière pouvait nous faire couvrir d'obus. Mais il ne devait pas être dit que, par cette nuit de réveillon, on n'avait pas quand même réveillonné. Et, dans tout le camp, presque partout, on réveillonnait de même un peu. Mais part de "brûlot" bue, j'avais senti le besoin d'aller battre à seneils, et tout le long de la tranchée que je longeais en courant, des tentes souteiraies improvisées, faites de couvertures portées par des fusils, cachant des vêtements, et des tremblements de leurs d'ou arrivaient des bruits de conversation, des fredonnements de refrains chantés comme dans les limbes, et des vives, mêlés à des chocs. De temps en temps, on reconnaissait bien encore l'éternelle plainte : "Ah ! pauvre France, tu es trahie !"

Il était bien rare, alors, après ces repas bizarres où vous avez dîné d'un de ces biscuits au lard ou d'une de ces fantaisies poudrées, de ne pas entendre une voix de trouper exhiler mélancoliquement, sous le passer montagne et le képi entré lesquels son nez violait de froid.

Une petite alerte, cependant, venait quelquefois le troubler. Les couvertures, tout à coup, s'en trouvaient avec précaution, une tête passait, on entendait un képi gâlonné et quelqu'un criait brusquement : "Ronde d'officier !"

Car un froid effrayant était encore venu s'ajouter à la famine. Il y avait, toutes les nuits, entre quinze et vingt degrés au-dessous de zéro. Le sol était si dur qu'il avait fallu reconner à dresser les tentes-abris. La terre était devenue de roc, et les piquets n'y en traient plus. Enfin, par-dessus le marché, on ne pouvait même pas faire de l'ou de bouvauc. Nous étions trop aux avant-postes, et toute espèce de flambee était rigoureusement interdite. La nuit précédente, au retour de ma faction, j'avais voulu aller jusqu'à Noisy chercher un coin de masure, pour y dormir plus au chaud. Mais partout où j'entrais en tâtonnant, le posais, sans le vouloir, le pied sur un dormeur qui avait déjà pris la place, et qui greignait, ou lançait un juron en sentant marcher sur lui. J'avais ainsi erré et chiché plus d'une heure dans la plus complète obscurité, sans pouvoir me retrouver, sans avoir comment me guider, et n'osant même pas me risquer à faire flamber une allumette. La même nuit, un homme de grand-garde, placé en sentinelle avancée, était devenu fou de terreur en sentant ses pieds gelés, et en ne pouvant plus les remuer. En rase campagne, perdu dans les ténèbres, épouvanté, assis comme dans un piège, il avait tiré un coup de fusil pour appeler le poste. Quelques heures après, il était mort dans le délire....

Le matin venu, après un froid encore plus tourmentant que celui des nuits précédentes, le jour se levait sur la plaine, et nous renitions dans nos cantonnements, lorsqu'une nouvelle commença à circuler. Des groupes se formaient et causaient dans la rue. On s'appelait, on s'interpellait, on riait, on s'exclamait, et il s'agissait, en effet, d'une nouvelle énorme. La veille, à la tombée de la nuit, un gendarme avait apporté des papiers à un colonel de mobiles baraqués dans les environs de Noisy. Le colonel avait eu à parler au gendarme. Le gendarme avait alors donné son cheval à tenir à des mobiles en train de flâner devant la porte, s'était rendu chez le colonel, était revenu et n'avait plus retrouvé son cheval. Il avait eu beau chercher, questionner, s'informer, menacer, crier, tonner, se lamenter.... Plus de cheval !... Et voici ce qui s'était passé !...

A vingt ans, on dort bien partout, même dehors par vingt degrés de froid, et tout en pensant à l'effroyable hiver, au factionnaire devenu fou à son poste, à ces dormeurs couchés dans les démolitions et qui vous grognaient sous les pieds, à la guerre à Noël, à toutes sortes de choses terribles ou religieuses, j'avais fini par m'endormir profondément, et j'avais même fait un long somme, quand une secousse me réveillait. En même temps, j'entendais comme des exclamations de misère gaie, une main me tirait par la manche, une autre me tendait un gobelet où je sentais une odeur de punch, j'étais, voyais, en me dressant, une qui achevait de me faire venir à moi. Dans une jolie bleuâtre, sous des couvertures tendues sur des faisceaux et qui fermaient la tranchée, une demi-douzaine de soldats, assis sur leurs talons, la tête emmitouffée, et chacun soufflant sur son "quart" se chauffaient autour d'un "brûlot" qui flamboyait dans une gamelle de campement.

Le malheureux gendarme, pendant ce temps-là, courait partout, de porte en porte, de maison en maison, et demandait, presque fou : "Avez-vous vu mon cheval ?" Il arrêtait tous les soldats et tous les mobiles qu'il rencontrait, leur racontait qu'il était allé chez le colonel, qu'il y était resté dix minutes, qu'il n'avait plus rien revu, ni personne, en revenant, et il demandait toujours : "Avez-vous vu mon cheval ?" Est-ce que vous n'avez pas vu un cheval ?... Mais le cheval, à la même minute, se distribuait en filets et en entre-côtes, en rôtis et en aloyaux, fumait et chantait dans les gamelles, grillait ou bouillonnait sur ce qui restait encore de fourneaux dans les villas ou dans les maisons démolies. Il allait procurer un Noël monstrueux, en cette effroyable nuit, à des affolés de froid et à des affamés qui, depuis déjà plus de quinze jours, ne mangèrent plus que du pain de sciure, ou d'extraordinaires semences trouvées dans les greniers bombardés.... Ah ! ce cheval abattu, défilé et mangé, pendant que son cavalier réclamait aux passants, quel réveillon !... Mais on apprendrait bientôt encore autre chose. Le thermomètre, cette nuit-là, était descendu à vingt-huit degrés, et quinze hommes étaient morts gelés....

Assassinat du chef de gendarmerie de Lodz.
Lodz, Pologne russe, 10 janvier. — Le colonel Patho Andreief, chef de la gendarmerie du district de Lodz, a été assassiné ce matin dans la rue de Poludniowa. Une patrouille d'infanterie qui passait au moment où le meurtre a été commis a fait feu dans la direction de l'assassin qui fuyait, mais n'a réussi qu'à blesser plusieurs piétons inoffensifs. L'assassin profitant du désarroi causé par cette scène s'est éclipié et l'on n'a pas retrouvé ses traces. La rue de Poludniowa est complètement fermée par les troupes et la police a commencé des perquisitions dans toutes les maisons dans l'espoir de découvrir le coupable.

Tremblements de terre.
Williamsport, Pie, 10 janvier. — Plusieurs secousses sismiques ont été ressenties ce matin entre 11 h 45 et 5 h 30 heures. Quoique ces secousses aient été suffisamment fortes pour ébranler les bâtiments et réveiller leurs habitants, on n'a constaté de dégâts nulle part. — Stockholm, Suède, 10 janvier. — Deux violentes secousses sismiques accompagnées d'un fort grondement souterrain ressemblant au tonnerre ont été ressenties ce matin à 1 h 30 heure à Christiania et dans les districts environnants. — Yekaterinbourg, Russie, 10 janvier. — Un violent tremblement de terre a réveillé cette nuit les habitants de cette ville. Il n'y a pas eu de dégâts. — Baltimore, 10 janvier. — Plusieurs secousses sismiques ont été ressenties ce matin à 5 h 45 dans le comté de Baltimore. Les chocs ont duré à peu près 15 secondes.

Prompte exécution.
St-Petersbourg, 10 janvier. — L'individu qui a assassiné hier le lieutenant général Vladimir Pavloff, le procureur militaire, dans les jardins du Tribunal militaire, a été traduit ce matin devant un court martial et condamné à mort. Il sera pendu ce soir.

NE PRENEZ PAS DE PURGATIFS
Autres que ceux recommandés par la Profession Médicale.
Pour la Liste des HOPITAUX et des MEDECINS qui emploient et recommandent.

L'APENTA Eau Purgative Hongroise Naturelle.
S'adresser à l'Apollinaire Agency Co., 5th Avenue, New York.
Seuls Agents de L'APOLLINARIS CO., Ld., Londres.

HUILE D'OLIVE
ADOLPHE PUGET,
MARSEILLE.
Exigez cette Marque si vous voulez l'huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité.
Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon.
EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.
PAUL GELPI & SONS,
SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

Retour du Dr Melbourne à Rome.
Rome, 10 janvier. — Le Dr Kenney Melbourne, grand-échantillon du Pape est rentré à Rome d'un long voyage en Orient. L'affirmation que l'islamisme s'étend rapidement cotrement à la croyance générale et que ses adhérents dépassent actuellement le nombre des catholiques. Le Dr Melbourne a eu plusieurs conférences avec le Souverain Pontife, auquel il a fait part des résultats de ses observations. Le Pape a été très impressionné et a déclaré que le seul remède à apporter à cet état de choses était la réorganisation du service des missions en Asie.

Troubles en perspective en Perse.
Londres, 10 janvier. — Une dépêche de Téhéran au "Daily Mail" annonce que le troisième fils du défunt Shah a levé une armée de 10,000 hommes à Lushan, dans l'espoir de contester le trône à son frère. La dépêche ajoute que ce nouveau prétendant a peu de chances de réussir dans son entreprise, mais que néanmoins il peut créer des désordres qui ne seront pas sans causer de graves embarras au gouvernement.

Exposition de cars-moteurs.
Madrid, 10 janvier. — Le roi Alphonse est président d'un comité qui fait des préparatifs pour une exposition d'automobiles qui aura lieu ici au mois de mai.

L'industrie onéreuse cobaine.
New York, 10 janvier. — La "Tribune" a reçu aujourd'hui des avis de Cuba annonçant qu'une crise fatale menace l'industrie sucrière de cette île. M. Nicolas Castana, de Cienfuegos, a déclaré qu'il se refusait absolument à avancer de l'argent aux planteurs sur la récolte de 1907-08. M. Castano, qui est un banquier espagnol et probablement l'individu le plus riche de l'île, base sa résolution sur l'intention qu'ont les Etats-Uns de renoncer au gouvernement provisoire et de remettre une fois de plus le gouvernement de l'île entre les mains des Cubains. Tout semble indiquer que les autres banquiers de Cuba se préparent à suivre l'exemple de M. Castana au plus grand détriment des planteurs qui n'ont pas les capitaux suffisants pour exploiter leurs récoltes.

Les victimes de l'accident de Pittsburg.
Pittsburg, 10 janvier. — Le nombre des ouvriers qui ont péri dans l'explosion de métal en fusion survenue hier dans les ateliers de la Jones and Laughlin Co Limited, est porté à sept et celui des blessés à douze. Toutes les victimes sont des ouvriers étrangers, le plus pour la plupart. M. E. L. Messler, le surintendant des ateliers, a déclaré aujourd'hui qu'il se trouvait plus de 20 tonnes d'acier en fusion dans le haut fourneau au moment où l'explosion s'est produite. Les dommages matériels s'élèvent à une centaine de mille dollars.

Explosion d'une fabrique de poudre.
Holidaysburg, Pie, 10 janvier. — Les bâtiments de la Standard Powder Company de Pittsburg, situés à Horrell Station à quatre milles de Holidaysburg, ont été entièrement détruits aujourd'hui par une explosion. L'explosion a été causée par un commencement d'incendie qui avait pris dans un des bâtiments. Les pertes matérielles sont très élevées, mais il n'y a pas eu de pertes de vies. A l'heure où cette dépêche est transmise, les flammes poussées par un vent violent s'avancent rapidement vers un entrepôt qui contient des dépôts de 5,000 barils de poudre et deux wagons de dynamite. On s'attend à une explosion formidable si les flammes ne sont pas arrêtées dans leur marche. Les habitants de la localité ont tous quitté leurs domiciles et se sont réfugiés dans les bois environnants.

Ouragan en Californie.
Los Angeles, Cal., 10 janvier. — L'ouragan de pluie qui règne depuis quatre jours dans le Sud de la Californie est le plus violent dont on se souvienne depuis dix-huit ans.

DEPECHE
Télégraphiques

La retraite de l'amiral Sigbee.
Washington, 10 janvier. — Le département de la marine a annoncé aujourd'hui que le contre-amiral Charles D. Sigbee, qui commandait le cuirassé "Maine" quand ce navire a sauté dans le port de la Havane, sera placé sur la liste de retraite le 16 courant, ayant atteint la limite d'âge.

Exécution de W. E. Chroh.
Warrenton, Mo., 10 janvier. — William E. Church a été pendu aujourd'hui dans la prison de Warrenton en expiation du meurtre de ses parents adoptifs, M. et Mme Yeater commis le 30 août 1905.

Tournée d'adieu.
Londres, 10 janvier. — Ellen Terry s'embarquera pour les Etats-Unis, samedi pour faire sa tournée d'adieu en Amérique.

Un incident à la Chambre.
Washington, 10 janvier. — Pendant un discours prononcé cet après-midi à la Chambre, le représentant Gaines, du Tennessee, a déclaré que M. Mahon, représentant de la Pennsylvanie, était absent des séances 95 fois sur cent. M. Mahon, indigné, se leva et déclara que ces paroles n'étaient pas conformes à la vérité. A ces mots M. Gaines s'élança dans la direction de son interlocuteur avec l'intention évidente de le frapper lorsqu'il fut retenu par quelques-uns de ses collègues qui après l'avoir exhorté au calme le reconduisirent à son siège. Dans la soirée MM. Gaines et Mahon se sont réconciliés mettant ainsi fin à l'incident.

Double meurtre à Lake Providence.
Lake Providence, Lne., 10 janvier. — M. Delaney, un négociant bien connu de l'endroit, a été assassiné dans son domicile situé à un mille au nord de Lake Providence, et sa sœur, Mme Alston, une veuve, a été retrouvée sans connaissance et le corps horriblement mutilé. C'est un passant qui a fait cette lugubre découverte. Des limiers ont été amenés sur les lieux et de nombreux citoyens armés se sont lancés sur les traces des assassins.

Tous Dépôts

Faits dans notre
DEPARTEMENT
D'EPARGNES
avant le

16 Janvier
PORTERONT

4%

d'intérêt composé semi-annuellement à partir du

1er Janvier

Banque du Peuple
En face de la Poste

H. B. STEVENS & CO., LIMITED.
Fabricants et Fournisseurs de Vêtements, 710-712 RUE DU CANAL.
Sole Agents pour les Etats-Unis, 1509-1511 - rue Marais

A VENDRE — Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetière St Louis No. 1, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser **CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet** ou au Gardien.